

NEUDORF Thé dansant des seniors

La danse, « la vraie »

Près de 150 seniors tirés à quatre épingles ont enchaîné jeudi les pas de danse au centre Marcel-Marceau. Ambiance récréative certes, mais qu'on ne s'y trompe pas : la danse de salon a ses codes. Leçon à l'usage des novices et des clubbers.

NE DEMANDEZ PAS son âge à un danseur senior. Le principal, vous dira-t-il, c'est qu'il a « toujours vingt ans dans la tête ». Et à voir les pas maîtrisés de valse, paso-doble ou madison s'enchaîner jeudi au centre culturel Marcel-Marceau sur la musique de l'orchestre Eurotop, il semblerait bien que la danse, ça conserve.

« Je veux voir la personne que je drague »

Mais attention, pas n'importe quelle danse et pas dans n'importe quelles conditions. Des hochements de tête rythmés au son du dernier tube de Daft Punk dans une boîte de nuit sombre ? On n'est pas loin du crime de lèse-majesté pour la plupart des danseurs présents jeudi. Pour l'un d'entre eux, « la danse c'est le contact, les frissons. Les jeunes n'ont plus ça aujourd'hui, ils dansent individualistes ». Certains puristes vont jusqu'à pratiquer toutes les danses à l'exception du madison, « parce que ça se danse seul ». L'intérêt de la danse, nous dit-on, c'est de la pratiquer à deux. Et chercher un partenaire de danse, pour certains, cela peut revenir à chercher un partenaire tout



La danse, « une bonne prise de contact ». PHOTO DNA - MARC ROLLMANN

court. Claude, 75 ans - mais vingt ans dans la tête - ne s'en cache pas. « Grand danseur », il est aussi habitué de ces rendez-vous parce que, dit-il, « ce sont des bons plans pour faire des rencontres ». Lui cherche à « refaire sa vie » et « la danse, c'est une bonne prise de contact », estime-t-il en expert. Mais jamais en boîte de nuit. « Je veux voir la personne que je drague », lâche-t-il dans un sourire, à la recherche de sa prochaine cible.

Les talons, indispensables

À l'autre bout de la salle est attablée Josiane, toute de rouge et noir vêtue et maquillée avec soin. Elle a déjà fait quelques pas de danse avec une amie mais voudrait bien trou-

ver un cavalier homme. « Il n'y en a pas assez », regrette-t-elle. Impensable pour elle d'aller aborder un danseur : Josiane est toute disposée à faire des rencontres, mais pas à bouleverser l'usage.

À chacun sa règle. Et pour les femmes, la plus répandue sur la piste de danse, c'est que « les talons sont indispensables ».

Pour Évelyne, perchée sur des talons aiguilles vernis noirs - et vertigineux - pas question de danser le tango, sa danse préférée, sans porter ce type de chaussures. « On ne va quand même pas venir en jeans et baskets ! », lâche-t-elle d'un air désapprobateur. Pour danser, il faut se mettre sur son trente et un. Certaines danseuses ne rechignent pas à revêtir pour la circonstance

d'élégantes robes lamées. Pas comme « les jeunes », qui en prennent décidément pour leur grade et « ne savent pas s'habiller pour sortir », juge Jeanne, implacable. Ses recommandations à celles qui auraient l'impudence d'aller danser en pantalon et ballerines : « Une jupe ou une robe pas trop courte et des talons : c'est ce qui fait le chic d'une tenue », tranche-t-elle. Une élégance qui est aussi requise chez les hommes. Lorsqu'ils vont danser, Jeanne choisit toujours avec soin la tenue de Serge, son partenaire : complet gris, cravate grise et bretelles immaculées en l'occurrence. L'intéressé précise d'ailleurs : « Pour la Saint-Sylvestre, j'aurai mon smoking ». À bon entendeur... ■

HÉLÈNE DAVID

ORCHETRE

EURO-TOP !!

21 Novembre 2013

LST 04